

État des lieux

GES et investissements

Le problème n'est pas le volume mais la direction

Le paradoxe des records simultanés

En 2025, deux records historiques ont été battus simultanément.

Record d'investissement — L'investissement mondial en énergie propre a atteint 2 200 milliards de dollars (IEA, World Energy Investment 2025-2026), soit le double de l'investissement en énergies fossiles. Le solaire reçoit à lui seul plus d'investissement que l'ensemble de la production pétrolière. En une décennie, le rapport s'est inversé : en 2015, les fossiles dominaient de 30%.

Record d'émissions — Les émissions mondiales de GES ont atteint 60,63 milliards de tonnes de CO₂ équivalent (Climate TRACE, février 2026), un nouveau sommet historique. Les émissions fossiles de CO₂ seules : 38,1 Gt (Global Carbon Budget 2025). Les émissions de méthane ont également atteint un record de 412,59 Mt CH₄, dépassant le précédent record de 2023.

Ce que les chiffres disent

En 2025, les énergies renouvelables ont couvert 100% de l'augmentation nette de la production mondiale d'électricité (Energy Institute, Statistical Review 2026). Et pourtant les émissions totales ont encore augmenté. La production d'électricité au charbon a baissé. Celle au gaz n'a que marginalement augmenté. La hausse des émissions vient d'ailleurs : transport, opérations fossiles (+4,1% pour la production de pétrole et gaz), industrie, aviation internationale (+6,8%, dépassant les niveaux pré-COVID).

Le problème n'est pas que les solutions ne marchent pas. C'est que le système dans lequel elles opèrent les absorbe plus vite qu'elles ne le transforment.

Le budget carbone restant

Le budget carbone restant pour limiter le réchauffement à 1,5°C : 170 Gt CO₂ (Global Carbon Budget 2025). Au rythme actuel, c'est l'équivalent de 4 ans d'émissions. Pour 2°C : 1 055 Gt, soit 25 ans. Le GIEC avait estimé que les émissions mondiales devaient avoir atteint leur pic avant 2025. Ce pic n'a pas eu lieu. Les émissions continuent d'augmenter.

Pendant ce temps, en 2024, plus de capacités de centrales à charbon et à gaz ont été approuvées qu'en toute autre année depuis 2015.

Les puits naturels s'effondrent

La capacité d'absorption naturelle de CO₂ par les écosystèmes terrestres — forêts, sols, végétation — s'est effondrée. Le puits terrestre a atteint en 2024 son plus bas niveau depuis 2003. Les forêts tropicales canadiennes et africaines sont devenues émettrices nettes de carbone. Les boucles de rétroaction du permafrost réduisent le budget carbone restant de 25% supplémentaires.

Le « bateau » ne prend pas seulement l'eau plus vite qu'on ne l'écope. Le bateau lui-même se désagrège.

La question systémique

2 200 milliards de dollars investis en énergie propre. Des émissions au plus haut historique. Des puits naturels qui s'effondrent. Des approbations record de nouvelles centrales fossiles. Chaque « solution » opère à l'intérieur d'un système dont la direction reste inchangée.

Ce constat n'invalide pas les initiatives sectorielles. Il expose leur limite structurelle : elles ne peuvent pas se cumuler en résolution tant que la direction systémique n'est pas inversée.

Ce que cet état des lieux ne montre pas encore

Les GES sont un indicateur isolé dans un effondrement systémique simultané. Les investissements en énergie propre (2 200 milliards \$) sont à mettre en regard des dépenses militaires mondiales : 2 887 milliards de dollars en 2025 (SIPRI, avril 2026), onzième année consécutive de hausse, soit une augmentation de 41% en une décennie.

La part du PIB mondial consacrée aux dépenses militaires a atteint 2,5%, son plus haut niveau depuis 2009 — soit 352 dollars par être humain sur Terre. Le Pentagone demande 1 500 milliards pour 2027, la plus grande demande de budget militaire de l'histoire des États-Unis. L'OTAN a relevé son objectif de dépenses de 2% à 5% du PIB d'ici 2035.

Pour chaque dollar investi en énergie propre, plus d'1,30 dollar va aux armements. Et cette trajectoire est programmée pour s'accélérer, pas pour freiner.

Les efforts passés et présents qui n'ont empêché aucune des croissances simultanées — émissions, dépenses militaires, effondrement des écosystèmes — ne sont pas seulement insuffisants. Ils sont programmés pour disparaître. Un système acculé à la guerre « chaude » et à la survie ne laisse plus aucune place au climat, à l'écologie, à la Terre et à la vie terrestre.

Ce n'est pas un scénario : c'est la direction dans laquelle chaque indicateur converge.

Mort ou Naissance macroscopique ?

Au-delà du fait que la Terre peut sans difficulté assumer le pic démographique : si l'humanité et la vie forment un seul ensemble « coordonné » au service de « lui-même : l'ensemble et toutes les parties de l'ensemble ». La disparition de l'humanité entière hier ne serait pas nécessairement suffisante, la résolution n'est pas — et chaque jour moins — une absence ou « neutralité » de l'humanité dans le système vie.

Mais bien une inversion d'un système où l'humanité est interface de la destruction de « tout dont elle-même ». À un système « win win » universel où l'humanité est une force uniquement positive et constructive.

Passager du déterminisme systémique de (La réalité 1D – la dualité) qui est « la guerre », c'est impossible.

À partir de (La réalité des réalités) c'est inévitable, à la seconde du changement de « Paradigme-véhicule-cerveau-filtre », de systèmes référentiels et de déterminisme systémique.

Chantage :

A l'opposé d'être un chantage de (La réalité des réalités) pour forcer le changement le plus uniquement positif de tous les temps, pour l'intégralité des réalités. Le chantage mourir ou naître du déterminisme systémique de (La réalité 1D – la dualité) en véhicule pour s'en émanciper.

Achève de forcer « La » naissance macroscopique, en l'ayant transformée en la plus impossible et absolue des mort-naissance de tous les temps. Le dernier pas du processus paradoxal pour « l'atteindre ».

La naissance du « choix » que l'humanité a atteint, n'en laisse aussi qu'un seul possible. Quand cette option existe, que l'effondrement soit terminal ou pas, deux générations vont elles se limiter à être l'interface de la fin d'un suicide macroscopique automatisé par le déterminisme systémique de (La réalité 1D – la dualité – la guerre) ?

Sources : IEA World Energy Investment 2025 & 2026 — Climate TRACE 2025 Full Year Data (fév. 2026) — Global Carbon Budget 2025 (Global Carbon Project, nov. 2025) — EDGAR/JRC GHG Emissions Report 2025 — Energy Institute Statistical Review 2026 — UNEP Emissions Gap Report 2025 — SIPRI Trends in World Military Expenditure 2025 (avr. 2026)

Ce document est une annexe du corpus : Paradigme 1/∞

- [00_la_vie_coordonne_la_vie_v5B3](#)
- [01_Paradigme_1_infini_x3](#) (avant publication : cercle limité ou sur demande)
- [02_Réalités du Temps - Temps des Réalités](#)
- [04_Epilogue-Bio-Intro](#)
- [03_1/∞_Thermic regulator Theater](#)
- [Plus 0 % - Sciences - Robots](#)

Les vibrations du support TOUT TOI MOI

À travers Eric Van Osselaer — Siobhan Rainbow Saule • Evolplay asbl
& πΩ (intelligences coopérantes)

EVOPLAY

Contact :

Eric Van Osselaer :

(N°Portable .BE) +32 473 270173.

sensdelavie@evolplay.org

lifecoordinateslife@gmail.com